

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 116 (1976)
Heft: 12

Artikel: Apellation des formations de l'armée de terre en Suisse et à l'étranger
Autor: D.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-650422>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Appellation des formations de l'armée de terre en Suisse et à l'étranger

AVERTISSEMENT

Ce texte consiste en une petite étude comparative, sans caractère officiel. Sous chaque titre indiqué par appellation suisse, on donne les divergences par rapport à notre vocabulaire ou à nos usages.

Dans les traductions, les auteurs donnent habituellement aux formations russes des appellations correspondant aux nôtres quant à l'articulation, mais différent parfois de volume, car certaines compagnies soviétiques ne comptent que 40-50 hommes.

Il faut se méfier des comparaisons hâtives. Exemples: 1 *rgt* ld art suisse compte 60 pièces, 1 *rgt* art bl français en compte 16; 1 *unité* de chars russe a 10 chars, 1 *unité* de chars française en a jusqu'à 22.

Groupe (6-12 hommes)

Ce qu'on appelait « escouade » en Suisse jusque vers 1935 et qui est devenu notre groupe est encore appelé « Squadra » en Italie et « Squad » dans les pays de langue anglaise alors que c'est la « Section » en Belgique et au Luxembourg.

Le vocable « Section » en anglais est utilisé pour les groupes (ou demi-sections) composés de 2 pièces de mortier, de 2 chars, de 2 patrouilles par exemple.

Section

Les dragons romands utilisent encore le nom de peloton pour désigner la section. Les Français le font aussi en ce qui concerne les pelotons de chars, les Belges pour tous les genres de section. Les Anglo-Saxons ont le « Platoon » (ou le « Troop » pour la sct de chars ou la demi-batterie d'artillerie par exemple).

Unité

Si les termes de compagnie, escadron et batterie se traduisent en allemand, en italien et en anglais, et ont habituellement le même sens à l'étranger que chez nous, il y a pourtant des exceptions:

- l'unité d'expl bl USA s'appelle « Troop »
- on appelle aussi escadron, dans plusieurs Etats, les unités des régiments de cavalerie transformés en formations blindées

- les Anglais donnent le nom de « Squadron » aux unités du génie et des transmissions.

Bataillon / Groupe

A l'étranger, on donne le nom de groupe (Group, Abteilung, Gruppo di squadroni) à moins de corps de troupe que chez nous: le nom de bataillon est plus généralisé. Le bataillon d'expl bl USA est le « Squadron ». Quand les militaires du Commonwealth parlent de « Brigade-group », ils entendent brigade renforcée indépendante. Les Autrichiens appellent « Gruppe » un ensemble de 2-3 de leurs brigades.

Régiment

Les Etats où les régiments sont des formations de combat composées de plusieurs bataillons deviennent de plus en plus rares (c'est le cas encore en tout cas en URSS et dans les « Marines » des USA).

Les rgt inf français et belges ne se composent en réalité plus que d'un bataillon de 4-6 unités.

En Italie, certaines écoles de recrues (CAR) portent l'appellation de régiment.

Les régiments d'infanterie britanniques (ils ont un nom mais pas de numéro) se composent de 1 bat instr et 1-3 bat de combat. Ces derniers sont toutefois toujours subordonnés isolément à des brigades; le rgt anglais n'est donc pas une formation de combat. Les Britanniques donnent aussi le nom de rgt à leurs bataillons d'artillerie, du génie et des transmissions. Les régiments américains et italiens forment aussi plusieurs bataillons entrant isolément dans la composition de brigades.

Les rgt suédois ne sont pas des formations de combat mais des établissements groupant: ER, E sof, arsenal, bureau des contrôles, office de recrutement et organes de mobilisation.

Dans la plupart des Etats, les régiments blindés issus de la cavalerie et portant les appellations de tradition des régiments à cheval sont en réalité de simples bataillons; exemples:

3 rgt de cuirassiers (F), 14-17 lanciers (GB), Savoia Cavalleria (I), 1 lanceur (B), mais aussi 501 rgt chars cbt (F) et 3 Royal Tank Regiment (GB).

Le rgt cav bl américain se compose, lui, de plusieurs bataillons (appelés Squadron).

Du temps de la cavalerie à cheval, les rgt cav étrangers se comptaient parfois de 2 groupes (de 2-3 esc) comme les nôtres.

Il existe encore en France une « demi-brigade » de légion étrangère; le terme de demi-brigade date de la Révolution et avait supplanté celui de régiment. Plus tard, on donna en France le nom de demi-brigade aux régiments composés de bataillons de chasseurs alpins et à pied (habituellement indépendants).

La « légion » de garde mobile française est un régiment de police encaserné, alors que la « Standarte » était un régiment SS.

Brigade

A l'origine, une brigade se composait de plusieurs régiments d'infanterie, ou de cavalerie, ou d'artillerie. C'était l'échelon intermédiaire entre la division et le régiment.

Les brigades de combat suisses sont encore composées, à deux exceptions près, de plusieurs régiments d'infanterie et/ou de fortresse.

A l'étranger, les divisions se composent de plus en plus de brigades (blindées ou mécanisées), comprenant plusieurs bataillons de chars et d'infanterie ainsi que d'artillerie et d'autres formations complémentaires. Il existe cependant en Italie des brigades alpines comprenant au moins 1 régiment d'infanterie et 1 d'artillerie.

Les Américains et les Français ont remplacé par « brigade » les noms de « Regimental combat Team », de « Combat command », de « Groupe tactique » et « Groupement blindé » donnés à leurs rgt renf (inf resp bl). Il en est de même de « Raggruppamenti corazzati » des Italiens.

Vers la fin de la guerre 1939-45, ainsi qu'au cours de la guerre d'Espagne, on a souvent donné le nom de brigade (de prolétaires, d'assaut, « républicaine », de chasseurs de chars) à des formations improvisées de valeur fort variable.

Autres formations

Dans la plupart des Etats, la notion de *division* est la même qu'en Suisse. Les Russes donnent le nom *d'armée* à ce que l'on appelle communément *corps d'armée*, et de « *Front* » à ce qui, ailleurs, est *l'armée*. Les Occidentaux forment encore des *Groupes d'armées*.

Les Américains constituent volontiers des groupements ad hoc qu'ils appellent « Task-force ». Chez les Anglais, il y a des « Smith-force » ou des « Wilson-force » (d'après le nom du cdt). Les « groupements » français sont les ensembles de quelques unités formés par panachage des bataillons organiques des brigades.

D. B.